
DÉCOUVERTE D'UNE CROIX PORTANT UN BLASPHEME PAYEN.

Vers la fin de l'année dernière, on découvrit à Rome, dans le jardin *Nusiner*, deux murs d'un appartement qui avait fait partie du palais des Césars. Sur les parois de ces murailles, on pouvait lire une foule d'inscriptions gravées au stylet (1), et parmi celles-ci la caricature dont nous donnons un fac-simile au tiers de la grandeur, tel que l'a publié le P. Garrucci, auquel appartient l'honneur de cette découverte. Nous laissons parler le savant Jésuite : « C'est une croix ayant exactement la forme du T grec. Au-dessus de la traverse du milieu se dresse un appui en bois qui supporte une tablette. Sur la croix s'étend une forme humaine ; mais cette forme humaine est terminée par une tête qui ressemble à celle du cheval, et qui doit être celle de l'onagre ou *âne sauvage*. La forme humaine n'est point nue, comme l'était tout crucifié chez les Romains ; elle est revêtue de la chemise appelée *interula*, laquelle est recouverte d'une petite tunique sans ceinture ; les deux cuisses sont entourées de cette espèce de bandes qu'on appelait *crurales*. Du côté gauche est représenté un homme qui paraît s'entretenir avec la monstrueuse image étendue sur la croix, vers laquelle il élève la main gauche les doigts étendus. Il porte aussi la tunique et a les jambes entourées de bottines. Enfin, au côté droit et au-dessus de la croix, on lit Y ; et au-dessous de toute cette composition, on lit, tracée en trois lignes, cette ins-

(1) Ces inscriptions ont été recueillies et publiées avec celles de Pompéi, par le P. Garrucci, sous le titre de *Graffiti de Pompéi*. Paris, Duport 1856.